

Musée d'Archéologie nationale
Domaine national du château
de Saint-Germain-en-Laye

13 juin 2025 ▶
09 mars 2026

Les Maîtres du Feu

L'âge du Bronze en France
2300–800 av. J.-C.

Dossier
de presse

Dossier de presse

Une exposition
du 13 juin 2025 au 9 mars 2026

au Musée d'Archéologie nationale -
Domaine national du château de
Saint-Germain-en-Laye

Les Maîtres du Feu

L'âge du Bronze en France 2300 - 800 avant J.-C.

Éditoriaux	1
Communiqué de presse	3
Institutions partenaires	7
Commissariat scientifique	8
Mécènes et soutien	9
Textes des salles	10
Scénographie de l'exposition	18
Liste des prêteurs	19
Autour de l'exposition	21
Partenaires médias	28
Informations pratiques	29

CONTACTS PRESSE

Agence C La Vie | Clarys Lutaud-Nony
clarys.lutaud-nony@c-la-vie.fr
06 80 17 05 44

MAN | Fabien Durand
fabien.durand@culture.gouv.fr
07 81 08 14 58

Inrap | Mahaut Tyrrell
mahaut.tyrrell@inrap.fr
06 07 40 59 77





MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

MUSÉE
D'ARCHÉOLOGIE
NATIONALE

Domaine national du château
de Saint-Germain-en-Laye

Il y a 150 ans, Ernest Chantre, jeune chercheur lyonnais formé par Gabriel de Mortillet et Paul Broca, publiait la synthèse de ses travaux sur les origines de la métallurgie dans le bassin du Rhône. Sa publication mit un terme à un débat qui faisait alors rage jusque dans les salles du château de Saint-Germain-en-Laye, tout juste transformé en Musée des Antiquités Nationales : la France avait bel et bien connu lui aussi un « âge du Bronze ».

La désignation, héritée d'un classement du mobilier archéologique en vue de son exposition muséale, s'est révélée pratique pour retranscrire un temps de l'histoire humaine marqué par l'usage d'une technologie novatrice, le bronze. Ce matériau artificiel possède des propriétés quasi magiques ; son existence repose sur une connaissance précise des ressources et des territoires, des techniques de transformation et de décor, et une maîtrise de réseaux d'échange sur de longues distances. Les découvertes réalisées ces dernières décennies apportent désormais de nouvelles perspectives sur l'organisation des sociétés concernées, leur habitat et leurs relations à l'environnement, les mobilités des matériaux comme des savoirs.

Cette exposition de synthèse a été conçue avec l'engagement passionné des archéologues de l'Institut national de recherches archéologiques préventives, de l'Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze et du musée d'Archéologie nationale. Elle relève d'un projet fédérateur de construction et de partage de données et des outils pédagogiques pour que puisse être compris ce temps quasi bimillénaire et si crucial dans la construction des sociétés en Europe comme en Asie.

Rose-Marie Mousseaux
Directrice du musée d'Archéologie nationale
et du domaine national du château de Saint-Germain-en-Laye

En 2025, l'Inrap consacre sa saison scientifique et culturelle à l'âge du Bronze (2300-800 avant J.-C.). Cette période peu connue de la Protohistoire doit son renouveau à l'archéologie préventive : en 23 ans, l'Institut a mené plus de 3500 diagnostics, 1300 fouilles et dirige un programme de recherche, unique en Europe. Ces études mettent en évidence les bouleversements apportés par cette métallurgie au sein des communautés agricoles, le développement des échanges commerciaux à l'échelle européenne et le passage à une économie complexe.

Ainsi, dans le cadre de sa saison, l'Inrap s'est associé au MAN et à l'APRAB pour présenter l'exposition « Les Maîtres du Feu » et plus précisément les sections thématiques « Échanger et communiquer » et « Habiter le monde ». Il a également conçu l'exposition de photographies, installée dans le domaine national du château de Saint-Germain-en-Laye, « Les archéologues dévoilent l'âge du Bronze » qui met en avant les grandes découvertes archéologiques de cette période en France.

Dominique Garcia
Président de l'Institut national
de recherches archéologiques préventives (Inrap)



L'Association pour la Promotion des Recherches sur l'Âge du Bronze (APRAB) a vocation à soutenir toutes les initiatives en faveur de la promotion de l'âge du Bronze en France. Elle se devait donc de tout mettre en œuvre pour aider à la réussite du projet d'exposition rétrospective sur l'âge du Bronze « Les Maîtres du Feu » porté par le Musée d'Archéologie nationale dans le cadre d'une année Bronze 2025.

L'APRAB s'est mobilisée pour participer au recueil des données scientifiques, sources documentaires, iconographiques et audiovisuelles. Elle a participé à la co-conception du contenu de l'exposition (rédaction du synopsis et du programme muséographique). Elle a contribué aux sélections des thèmes et sites retenus, des vestiges à présenter dans l'exposition, aux orientations scénographiques et graphiques retenues pour l'exposition. L'APRAB a assuré l'édition du catalogue, de la coordination éditoriale à l'ensemble des étapes techniques de sa réalisation.

Forte de sa large représentativité, l'APRAB a pu contribuer à faire de cette exposition et des événements de l'année Bronze 2025, un objectif porteur pour toute la communauté des spécialistes de l'âge du Bronze.

Claude Mordant
Président de l'Association pour la Promotion
des Recherches sur l'Âge du Bronze (APRAB)

Communiqué
de presse

Une exposition
du 13 juin 2025 au 9 mars 2026

au Musée d'Archéologie nationale
- Domaine national du château de
Saint-Germain-en-Laye

Cette exposition est
présentée à l'occasion des
150 ans de la
reconnaissance de l'âge
du Bronze en France, avec
le soutien de l'Aprab
et dans le cadre de la
saison culturelle et
scientifique de l'Inrap.



CONTACTS PRESSE

Agence C La Vie | Clarys Lutaud-Nony
clarys.lutaud-nony@c-la-vie.fr
06 80 17 05 44

MAN | Fabien Durand
fabien.durand@culture.gouv.fr
07 81 08 14 58

Inrap | Mahaut Tyrrell
mahaut.tyrrell@inrap.fr
06 07 40 59 77

Les Maîtres du Feu

L'âge du Bronze en France 2300 - 800 avant J.-C.

Fruit d'une collaboration entre le musée d'Archéologie nationale (MAN), l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) et l'Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze (Aprab), cette exposition montre comment le développement de la métallurgie du bronze a accompagné, tant symboliquement que culturellement, les bouleversements profonds de la société en Europe occidentale et transformé le territoire français en un carrefour de cultures.

Dans les sociétés européennes, l'introduction de ce nouvel alliage - fait de cuivre et d'étain - ainsi que l'essor considérable de sa production et de son usage engendrent de véritables mutations dans les cultures matérielles (objets, bijoux, armes, etc.) et l'imaginaire (cultes du soleil et de la nature, etc.).

La circulation des biens et des personnes, comme le développement des moyens de communication par voies terrestres, maritimes et fluviales connaît à cette époque une expansion sans précédent.

À destination de tous les publics, cette exposition propose une expérience de l'âge du Bronze grâce à de nombreuses activités : expérimentations, ateliers, conférences et animations dans le musée et dans le domaine national de Saint-Germain-en-Laye.



Le parcours de l'exposition

Produire et innover

Artisans du feu | Créativité | Alliages | Production en série
Transmission des savoirs | Haute technicité

Là où tout commence... Fondre le métal !

Cet espace immerge le visiteur dans un monde sensoriel propre à la métallurgie : le bruit, la lumière et la chaleur des flammes... autant d'éléments qui révèlent les qualités sensibles du nouveau matériau qu'est alors le bronze. Le visiteur ressort ensuite dans un espace ouvert où sont présentés des objets exceptionnels, tels que le torque de Guînes (MAN), l'épée de Pont-sur-Seine (musée d'Épernay), les lures scandinaves (MAN) mais également des créations produites en série comme les lames de haches du dépôt de Bény-sur-Mer dans le Calvados (MAN).

Échanger et communiquer

Une Europe des mines | Des artisans et des marchands |
Des réseaux routiers | Circulations maritimes et fluviales |
Des chevaux et des chariots

L'or, l'argent, le cuivre et l'étain sont des matières rares et précieuses inégalement réparties en Europe. Cette section dévoile la diffusion de la métallurgie sur le continent européen à partir de l'exploitation des premiers gisements de cuivre, jusqu'au développement d'un vaste réseau d'échanges de minerais précieux à travers l'Europe (lingots d'étain, dépôts de Saint-Valery-sur-Somme dans la Somme et d'Escalles dans le Pas-de-Calais).

Le formidable essor des moyens de communication, dont la navigation, est illustré par des objets symboliques comme la reconstitution du bateau de Douvres (Kent, Angleterre) ou la roue de Fâ (Aube).

Enfin, la circulation des biens rares ou précieux, comme l'or, l'ambre et le verre témoigne du dynamisme des relations sur terre et par mer à l'âge du Bronze.



Épave de Zambratija (Croatie), Programme Adriboats - Navires et navigation en Adriatique orientale dans l'Antiquité, Philippe Groscaux, CNRS, Aix Marseille Université, Centre Camille Jullian UMR 7299 © Philippe Groscaux - CNRS

Tout ce que l'âge du Bronze a inventé

Dire que l'âge du Bronze (2300-800 av. J.-C.) est le début du monde tel que nous le connaissons n'est pas exagéré.

Cette période marque une révolution technologique et sociale par des innovations qui structurent encore nos sociétés actuelles :

- Le bronze, un alliage révolutionnaire, permet la création d'outils, d'armes et de parures dont la forme perdure : épée, lime, rivet, pince à épiler, rasoir, fibule, torque, etc.
- La production en série devient possible grâce aux moules réutilisables.
- Le compas permet de dessiner des décors géométriques d'une extrême précision.
- La soudure, dès l'âge du Bronze final, perfectionne l'assemblage des objets.
- L'épée (17^e siècle av. J.-C.) marque l'émergence du guerrier, figure sociale dont l'équipement (casque, cuirasse, bouclier) reste ancré dans notre imaginaire.

L'âge du bronze inaugure des transformations majeures :

- L'exploitation intensive des ressources (mines, production de charbon de bois), annonce pollution et déforestation.
- La domestication du cheval (2200 av. J.-C.) et l'invention de la roue à rayons facilitent les transports rapides et renforcent le pouvoir des élites.
- Les échanges maritimes sont favorisés par l'apparition du bateau à planches cousues (2^e millénaire av. J.-C.), en usage de la Manche à l'océan Indien.
- Les poids et balances (14^e-13^e siècle av. J.-C.) instaurent les bases du commerce et des échanges normés.
- L'organisation avancée du territoire se met en place, ce dont témoigne la dalle de Saint-Bélec (Leuhan, Finistère), la plus ancienne carte territoriale d'Europe.

À travers ces innovations, l'âge du Bronze, c'est déjà aujourd'hui !



Imaginer le monde

Observer le ciel, les étoiles, la lune et la course du soleil | Mythologie européenne | Des femmes puissantes | Image du guerrier

Sous le ciel et la tête dans les étoiles ! Cette section évoque le renouvellement de l'imaginaire et des représentations du monde à l'âge du Bronze. Le rapport au temps et à l'espace de ces populations agricoles se révèle à travers la mise en scène d'un paysage rituel et funéraire, tel que celui de Stonehenge en Angleterre. Un objet-phare comme le cône d'Avanton (Vienne) et plusieurs ensembles emblématiques de l'âge du Bronze, tels le dépôt d'Unterglauheim (Römisches Museum d'Augsbourg) ou l'un des dépôts de Ribécourt (Oise) illustrent les différentes manières de représenter le monde et d'inscrire les croyances dans la matière.

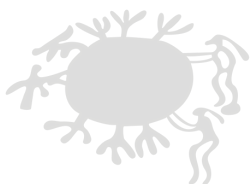
Les astres tiennent une grande place dans les représentations symboliques de ces premières sociétés rurales. Le soleil apparaît ainsi de manière récurrente sous la forme de motifs simples et rayonnants - croix, étoile, cercle - qui se déclinent sur de nombreux objets du quotidien. Par leur usage et leur charge symbolique, ces représentations évoquent un récit cosmologique construit autour du cycle solaire.

Habiter le monde

Maison de l'âge du Bronze | Premiers « vrais » villages | Festoyer ensemble | Marquer son territoire | Big Man de la Motta | Carte de Saint-Bélec

Tout commence avec la maison ! C'est d'abord là que les femmes et les hommes donnent un sens au monde dans lequel ils vivent. Les visiteurs découvrent l'espace quotidien d'une maison de l'âge du Bronze (condensé d'un espace domestique de la fin du 2^e millénaire av. J.-C. au début du 1^{er} millénaire av. J.-C.), ainsi qu'une reconstitution intérieure dans laquelle s'intègrent différents objets domestiques : céramiques, outils, produits de consommation courante. Ces éléments illustrent les fonctions essentielles de la vie domestique, telles que se nourrir, se vêtir, dormir ou jouer, mais aussi travailler et fabriquer au sein du foyer, notamment grâce au tissage et à la poterie.

Au sortir de la maison, une évocation des environs immédiats et du dépôt exceptionnel d'Évans (Jura, musée de Lons-le-Saunier) illustre les grands banquets communautaires, formes témoins de ritualisation et d'organisation des rencontres humaines dans des espaces consacrés. Les morts et les dieux occupent une place considérable parmi les vivants. Ils marquent le monde en surface et en profondeur, comme en témoignent la statue-menhir du musée d'archéologie de la Corse et les dépôts d'objets métalliques et céramiques tels ceux mis au jour lors des fouilles récentes de Gannat (Allier).



La première cartographie : la dalle de Saint-Bélec

Une illustration d'un territoire de l'âge du Bronze plongera les visiteurs dans la vie quotidienne des femmes et des hommes de cette période, magnifiée par la représentation territoriale connue la plus ancienne d'Europe : la dalle de Saint-Bélec (MAN).

Bûcher funéraire

L'exposition se termine sur l'évocation d'un bûcher funéraire, offrant une immersion dans les pratiques funéraires de l'âge de Bronze, à travers les nécropoles, les tumulus et les rites et croyances entourant la mort.

La réplique du bateau de Douvres

Présentée dans la cour du musée, cette réplique à l'échelle 1/2 du bateau découvert à Douvres en 1992, a été reconstituée par l'équipe du Canterbury Archaeological Trust avec des techniques et des outils de l'âge du Bronze. Elle illustre l'ingénierie maritime de l'époque et témoigne des échanges entre la Grande-Bretagne et le continent il y a 3 500 ans.



La dalle de Saint-Bélec, tumulus de Saint-Bélec, Leuhan (Finistère), fouille du Chatellier (1900), schiste ardoisier, 1880-1630 av. J.-C.
© MAN / Valorie Gô



Dépôt d'Évans (Jura), 1000-900 av. J.-C., bronze
© Musée de Lons-le-Saunier / David Vuillemoz

Commissariat général

Dominique Garcia

Président de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), professeur des universités

Claude Mordant

Président de l'Association pour la promotion des Recherches sur l'Âge du Bronze (Aprab), professeur émérite de Protohistoire européenne à l'Université Bourgogne-Europe

Rose-Marie Mousseaux

Conservatrice générale du patrimoine, directrice du Musée d'Archéologie nationale - Domaine national du château de Saint-Germain-en-Laye (MAN).

Daniel Roger

Conservateur général du patrimoine, adjoint à la directrice, responsable du pôle scientifique du Musée d'Archéologie nationale - Domaine national du château de Saint-Germain-en-Laye (MAN)

Commissariat scientifique

Cyril Marcigny (Inrap)

Directeur adjoint scientifique et technique pour l'interrégion Grand Ouest

Rebecca Peake (Inrap)

Responsable de recherches archéologiques

Rolande Simon-Millot (MAN)

Conservatrice générale du patrimoine, responsable des collections du Néolithique et de l'âge du Bronze

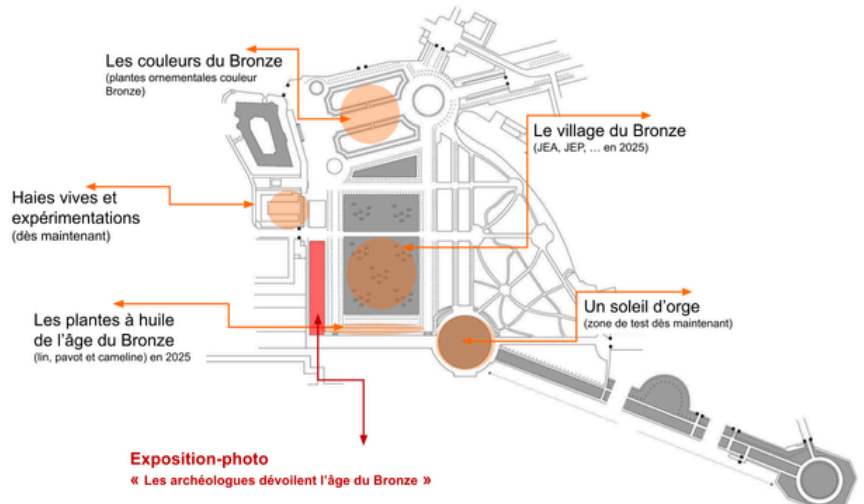
Stefan Wirth

Professeur de Protohistoire européenne à l'Université Bourgogne-Europe

Une exposition inédite, entre espaces intérieurs et extérieurs

Les espaces d'exposition temporaires du musée, la chapelle, la cour du château mais aussi le Domaine national du château de Saint-Germain-en-Laye seront investis pour créer un dialogue entre archéologie et paysage.

Différentes plantations communes à l'âge du Bronze (millet, blé, orge, épeautre, lin, haies vives, etc.) seront exploitées et serviront de support pour organiser plusieurs événements grand public : labours, fête des moissons, banquet du solstice, etc. Une exposition photographique « Les archéologues dévoilent l'âge du Bronze », réalisée par l'Inrap et installée dans le domaine, présentera une sélection des fouilles archéologiques ayant permis la découverte de vestiges de l'âge du Bronze.



Informations pratiques

Musée d'Archéologie nationale - Domaine national du château de Saint-Germain-en-Laye
Château – Place Charles de Gaulle
78100 Saint-Germain-en-Laye

L'exposition sera visible aux heures d'ouverture du musée tous les jours (sauf le mardi, le 25 décembre et le 1^{er} janvier) de 10h à 17h.

www.musee-archeologienationale.fr



Institutions partenaires



MUSÉE
D'ARCHÉOLOGIE
NATIONALE
Domaine national du château
de Saint-Germain-en-Laye

Un des plus grands musées d'archéologie en Europe au cœur d'un site à l'histoire millénaire.

Depuis 1862, l'ancienne résidence royale de Saint-Germain-en-Laye abrite le musée d'Archéologie nationale, fondé sous l'impulsion de Napoléon III. Il conserve des collections d'exception retraçant l'histoire des sociétés humaines sur le territoire français, des premières traces de vie jusqu'à l'an mil, et offre, grâce à ses fonds d'archéologie extranationale et ethnographiques, une ouverture comparatiste sur les civilisations du monde. Au cœur d'un domaine paysager conçu par Le Nôtre à 30 minutes de Paris, le musée fait aujourd'hui l'objet d'un vaste chantier de rénovation. Si seules les salles dédiées au Néolithique et aux âges des métaux restent accessibles, l'institution poursuit activement sa mission de diffusion des savoirs à travers des expositions hors les murs et des coopérations nationales. L'exposition **Les Maîtres du Feu**, consacrée à l'âge du Bronze, marque une nouvelle étape de ce dialogue entre passé et présent.

<https://musee-archeologienationale.fr/>

L'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) est un établissement public placé sous la tutelle des ministères en charge de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 2000 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Avec près de 2200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 45 centres de recherche et bases opérationnelles et un siège à Paris, il est le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.



En 2025, l'Inrap consacre sa neuvième saison scientifique et culturelle à l'âge du Bronze (2300-800 avant notre ère). Cette période peu connue de la Protohistoire doit son renouveau à l'archéologie préventive : en 23 ans, l'Institut a mené plus de 3 500 diagnostics, 1 300 fouilles et dirige un programme de recherche, unique en Europe.

<https://www.inrap.fr/>



L'Association pour la Promotion des Recherches sur l'Âge du Bronze a été fondée au Musée de Bayeux en 1999. Depuis sa création, l'association s'emploie à structurer les activités et à réunir les chercheurs travaillant sur cette période, en France comme en Europe occidentale. À ce jour, l'APRAB regroupe environ 200 adhérents de toutes les régions de France et de 5 pays européens. Tous les acteurs de l'archéologie métropolitaine sont présents : Inrap, entreprises privées, services de collectivités territoriales, musées, services régionaux de l'archéologie, étudiants et chercheurs bénévoles.

www.aprab.org

Cyril Marcigny (Inrap)
Directeur adjoint scientifique et technique pour l'interrégion Grand Ouest

Cyril Marcigny est un archéologue de l'Institut de recherches archéologiques nationales (Inrap), chargé du pilotage des opérations en Normandie occidentale et chercheur de l'Unité Mixte de Recherche UMR 6566. Il exerce en tant que chargé de cours à l'École du Louvre (âge du Bronze de l'Europe de l'Ouest). Spécialisé dans les périodes couvrant la fin de la préhistoire et les âges des métaux, il a dirigé plusieurs chantiers de fouilles et a rédigé plusieurs articles et ouvrages de synthèses sur l'Ouest de la France. Son travail est depuis quelques années plus particulièrement tourné vers l'organisation de l'espace rural du Néolithique à l'âge du Fer et sur les relations entre le Nord de la France et le Sud de la Grande-Bretagne durant l'âge du Bronze.

Rebecca Peake (Inrap)
Responsable de recherches archéologiques

Rebecca Peake est responsable de recherches archéologiques en Ile-de-France à l'Inrap et chercheuse associée à l'Université de Bourgogne (UMR 6298). Spécialiste de l'âge du Bronze et du premier âge du fer, ses travaux portent principalement sur l'occupation du sol, des pratiques funéraires, des modes d'alimentation ainsi que le rôle du festin au sein de la société de l'âge du Bronze.

Rolande Simon-Millot (MAN)
Conservatrice générale du patrimoine, responsable des collections du Néolithique et de l'âge du Bronze

Rolande Simon-Millot est conservatrice générale du patrimoine, archéologue spécialiste de l'âge du Bronze et responsable des collections du Néolithique et de l'âge du Bronze au musée d'Archéologie nationale depuis 2017. Chercheuse associée à l'UMR 6298 ArTeHis (Université de Bourgogne-Europe) et membre de l'APRAB, elle enseigne à l'École du Louvre. Commissaire d'expositions, co-organisatrice de colloques scientifiques, elle est également experte auprès du ministère de la Culture pour la Préhistoire récente et la Protohistoire.

Stefan Wirth
Professeur de Protohistoire européenne à l'Université Bourgogne-Europe

Stefan Wirth est professeur de protohistoire européenne à l'Université de Bourgogne-Europe depuis 2008. Né en Allemagne en 1965, il a étudié à Ratisbonne et Marbourg, où il a obtenu son doctorat. Il a été cadre scientifique aux musées municipaux d'Augsbourg à partir de 1989, post-doctorant en région Bourgogne en 2000, puis chercheur invité à Dijon en 2004. Spécialiste de l'âge du Bronze, ses recherches portent sur l'armement, le mobilier fluvial, l'image et les croyances de cette période, ainsi que sur l'histoire de l'archéologie protohistorique.

Mécènes et soutiens

Nous tenons à remercier également pour leur générosité et l'intérêt passionné qu'ils portent à notre patrimoine archéologique et à sa transmission auprès du public ainsi qu'au musée d'Archéologie nationale :

Christophe Turret

président directeur général Esri France
: restauration et soclage de la dalle de
Saint-Bélec (Finistère)



Henri Seydoux

société Horizon Tableaux :
acquisition et restauration des haches
de Bénédicte-sur-Mer (Calvados).

**La Société des amis du musée
d'Archéologie nationale (SAMAN) :**
restauration des céramiques du dépôt
F41 de Jenzat et de la maquette du
bateau de Douvres.



Introduction

Il était une fois le bronze...

L'âge du Bronze se développe dans le monde au cours des 3^e et 2^e millénaires avant J.-C. C'est une période fascinante marquée par l'apparition en Asie, en Méditerranée et au Proche-Orient, d'innovations majeures comme l'écriture, la construction de vastes cités et l'émergence de grandes figures héroïques. En Europe, cette époque encore largement méconnue se distingue par des changements plus discrets.

Grâce à la maîtrise de la métallurgie du bronze, un alliage de cuivre et d'étain, les sociétés humaines créent des objets remarquables : des parures éclatantes, des armes redoutables et des outils performants. Cette avancée technique transforme les modes de vie et stimule les échanges commerciaux, reliant par voie terrestre et maritime des territoires parfois très éloignés.

Pour sécuriser ces routes et contrôler les ressources, de nouvelles figures apparaissent. Des chefs influents et des guerriers dominent de larges territoires et redistribuent les richesses. Si l'Histoire n'a pas retenu leur nom, faute de témoignages écrits, leur image est restée gravée dans la pierre et la richesse de leurs tombes témoigne de leur prestige.



Dépôt de Bénvy-sur-Mer

« La Grande Hache » (Calvados)

1300 av. J.-C.

Bronze

Sondages par suite d'une découverte fortuite

(D. Cliquet, SRA, 2017 et C. Marcigny, Inrap, 2023)

© MAN / Baptiste Simon

Ce dépôt exceptionnel de près de 200 haches, dont nombre sont issues d'un même moule, incarne avec éloquence l'émergence d'une production en série à l'aube des sociétés métallurgiques.

Section 1 - Produire et innover

Les magiciens du feu

Le minerai de cuivre est exploité depuis le 6^e millénaire avant J.-C.

Dans la nature, il se présente sous la forme de pierres, parfois colorées comme la malachite ou l'azurite. Récolté à l'aide d'outils en bois de cerf et de pierre, le minerai est concassé, chauffé à environ 1100°C et purifié afin d'en extraire le métal de cuivre. À la fin du 3^e millénaire, on découvre qu'en mélangeant ce métal à de l'étain, il devient plus dur et résistant : c'est ainsi que naît le bronze, un alliage doré et robuste composé d'environ 85% de cuivre et 15% d'étain.

En Europe comme au Moyen-Orient, les premiers ateliers de bronzier ont laissé peu de traces. Aménagé pour éviter les courants d'air et la perte de chaleur, l'atelier du métallurgiste est assez simple. La couleur de la flamme et du métal permettait de contrôler la température. Le creuset en terre est placé sur le feu et recouvert de charbons de bois incandescents. Pour augmenter la chaleur, le feu est attisé à l'aide de deux soufflets reliés à un conduit en terre coudé, appelé tuyère. Le métal en fusion devient liquide. Il est alors versé dans des moules en terre cuite, en pierre ou en bronze pour façonner l'objet souhaité : épée, bracelet ou hache...

Des outils du tonnerre !

Depuis l'âge du Bronze, les marteaux et les enclumes constituent les outils emblématiques des métallurgistes. Ils sont chargés d'une symbolique forte, comme en témoigne le célèbre marteau de Thor, incarnation de protection et de puissance dans la mythologie nordique.

Fabriqués en pierre ou en métal, ils jouent un rôle-clé dans la transformation et l'ornementation des objets en bronze. Ils permettent notamment de façonner des armes, des outils et divers objets de prestige comme la vaisselle métallique, les casques et les cuirasses.

Le travail du métal comprend l'ajout de décors complexes, réalisés soit « à froid » sur des feuilles de métal, soit à chaud lors de la fonte. Ils sont effectués à l'aide de marteaux et de poinçons, de coins à estamper ou de dés à emboutir.

Le métallurgiste grave, incise et cisèle la matière avec un ciselet bien aiguisé ; il imprime dans le métal des motifs tels que des bossettes ou des cercles concentriques. Ces opérations s'effectuent sur des supports spécifiques, comme des tas ou de petits dés, qui assurent la précision et la qualité des ornements.

La magie de l'alliage

Le bronze, alliage de cuivre et d'étain, s'impose comme une véritable révolution technologique. L'ajout d'étain lui confère une résistance accrue : plus dur que le cuivre, il supporte mieux les chocs et l'usure. Plus malléable, il peut être façonné dans la forme souhaitée et produit en série. Enfin, il est recyclable. Sa capacité à être fondu et réemployé sans perdre ses qualités en fait un matériau réutilisable à l'infini.

Au-delà de ses propriétés mécaniques et techniques, le bronze fascine aussi par sa résonance et son éclat. Lorsqu'il est frappé, il tinte ; soufflé, il produit des sons puissants, profonds et vibrants. Il est d'un éclat comparable à l'or : sa teinte dorée et sa capacité à capter la lumière lui confèrent un aspect majestueux. Une fois le bronze poli, gravé et ciselé, sa surface offre le support idéal pour briller de mille feux.

Section 2 - Échanger et communiquer

Tous les chemins mènent au bronze

À partir du 2^e millénaire avant J.-C., la demande en cuivre et en étain nécessaires à la fabrication du bronze entraîne la mise en place d'un vaste réseau d'échanges reliant l'Europe et l'Asie, un phénomène parfois désigné par les chercheurs sous le terme de « bronzisation ».

Le territoire de la France est intégré à ce réseau grâce à ses ressources et à ses voies maritimes, fluviales et terrestres, facilitant le transport des matériaux et des personnes du nord au sud de l'Europe. Ces échanges, souvent contrôlés par des élites, impliquent divers acteurs (commerçants, artisans, transporteurs, guerriers) et reposent sur une forte mobilité des personnes.

Les routes maritimes sont attestées par les épaves découvertes en Méditerranée et au large des côtes britanniques. Les fleuves permettaient l'accès aux terres intérieures, tandis que les chemins terrestres, empruntés par des chariots ou des caravanes, complétaient ce réseau. Les produits échangés comprenaient des matières premières (cuivre, étain, ambre, verre, sel et fourrures), ainsi que des objets finis (tissus de laine, outils ou parures de bronze, d'or, ou d'argent), souvent élaborés par des artisans spécialisés.



Roue de Fa

Fa près de Couiza (Aude)

1100– 900 av. J.-C.

Bronze

© Musée d'Archéologie Saint-Raymond / Daniel Martin

La roue de Fa, en bronze, creuse et à rayons, marque une avancée technique majeure en allégeant considérablement les chars, par opposition aux lourdes roues pleines. Sa légèreté et sa solidité en font un symbole de l'ingéniosité appliquée à la mobilité.

Sur la route

Les routes de l'âge du Bronze voyaient circuler hommes et femmes, troupeaux, chariots de transport à roues massives tirés par des bovins et chevaux attelés à des chars légers. Dans les zones humides, des trackways en bois stabilisaient les passages, formant de véritables trackways de communication, comme en témoignent les sites des Fens (Grande-Bretagne), Tollense (Allemagne), les lacs suisses et les Terramare (Italie). En France, un chemin similaire a été fouillé à Houplin-Ancoisne (Nord). Les chars cérémoniels et légers à roues à rayons, innovation majeure du Bronze final (1300-800 avant J.-C.), ne sont connus que par des représentations, figurines et fragments métalliques issus de dépôts et sépultures (roues, essieux, timons, ornements). Associés aux symboles religieux (soleil, chevaux, oiseaux aquatiques), ils servaient aux cérémonies, processions et rites funéraires, tout en affirmant le statut social des élites. Précurseurs des modèles de l'âge du Fer, ces chars illustrent le lien entre technologie et symbolisme dans les sociétés du Bronze tardif.



Épave de Zambratija (Croatie)

Bateau-cousu

Philippe Groscaux, CNRS, Aix Marseille Université, Centre Camille Jullian, UMR 7299

Programme Adriboats - Navires et navigation en Adriatique orientale dans l'Antiquité

© Philippe Groscaux – CNRS

L'épave de Zambratija, construite en planches assemblées (tradition « à bordages cousus »), illustre les échanges maritimes à longue distance qui relient désormais la Méditerranée, l'Atlantique et la mer du Nord. Ce bateau témoigne d'un véritable décloisonnement des réseaux d'échange, favorisant la circulation de matériaux rares.

Section 3 - Imaginer le monde

Symboles solaires

Le soleil est une source de fascination universelle au sein des sociétés humaines. En Europe occidentale, les populations du Néolithique érigent des monuments mégalithiques orientés astronomiquement vers le lever ou le coucher du soleil lors des solstices. Leur usage perdure au début du 2e millénaire avant J.-C., comme à Stonehenge (Angleterre).

Dès le début de l'âge du Bronze, le soleil devient le symbole suprême des croyances à travers toute l'Europe. Il s'exprime dans la culture matérielle, sous différentes formes (disque radié ou cruciforme, cercles concentriques, spirales), sur des parures individuelles ou de prestigieux objets probablement destinés à la pratique religieuse. L'ambre, l'or et le bronze réfléchissant la lumière sont des matériaux de prédilection pour évoquer l'astre.

Symbole de pouvoir pour les élites et objet de culte, le soleil est le marqueur principal du calendrier agricole et religieux.

En Scandinavie, il est représenté tiré dans le ciel par un cheval le jour et transporté sur un bateau la nuit, dès le 14e siècle avant J.-C. En Europe centrale, il est souvent figuré sous forme de roue à rayons à partir du 13e siècle avant J.-C.

Hommes – Femmes, mode d'emploi ?

Notre connaissance des populations de l'âge du Bronze, comme de toutes les sociétés sans écriture, repose sur les seules traces matérielles, souvent fragmentaires et sélectives. Ces témoins précieux ne reflètent souvent qu'une partie de la population.

Aux âges du Bronze ancien et moyen, les sépultures concernent surtout des individus privilégiés, hommes et femmes, inhumés avec soin, accompagnés de bijoux en or ou en bronze et d'armes. À partir du Bronze final, la crémation remplace progressivement l'inhumation, réduisant la monumentalité des tombes et la richesse des offrandes. En parallèle, la production métallurgique se diversifie, avec une place croissante pour les outils, les parures et les armes, souvent découverts en nombre dans les dépôts, rivières ou marais, et rarement en lien avec un défunt. On associe volontiers les parures aux femmes et les armes aux hommes... mais est-ce vraiment si simple ?



Anneau passe-guide

Dépôt d'Onzain,
« Les Basses Terres Noires »
(Loir-et-Cher)
900-800 av. J.-C.
Bronze
© RMN / Franck Raux

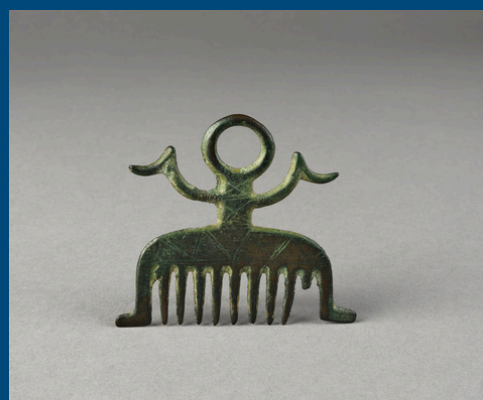
Cet anneau passe-guides, exceptionnel par sa taille et son décor, dépasse sa fonction utilitaire pour devenir un objet symbolique. Associé à un char d'apparat, il évoque le mythe du cycle solaire et le renouveau de la vie après la mort.

(In)certain rôle des femmes

L'âge du Bronze suscite fréquemment l'image du guerrier, symbole de pouvoir et de conquête. Pourtant, les études archéologiques récentes révèlent une réalité bien plus complexe.

Derrière les parures et les objets du quotidien, les déplacements et les sépultures, se dessine une histoire où les hommes et les femmes ont pu occuper des rôles variés, au-delà des schémas traditionnels. Ces vestiges nous invitent à repenser leur place et leur influence au sein des sociétés de l'âge du Bronze.

Il convient de se méfier de nos stéréotypes. L'existence de tombes féminines riches suggèrent ainsi que des femmes ont pu exercer une fonction élevée, peut-être politique ou religieuse. Des objets singuliers comme le pendentif en dent de sanglier de la Colombine semblent liés à l'expression d'un statut spécifique au sein de certains groupes culturels. Des dépôts de parures sans sépulture associée, comme celui de Réallon, constituent de véritables panoplies personnelles féminines ou masculines. Plus que de simples accessoires, ces objets symbolisent une forme de richesse et de pouvoir. Mais leur signification exacte reste un mystère : à qui appartenaient-ils et que représentaient-ils vraiment ?



Pendeloque en forme de peigne

Dôle (Jura) ?

900-800 av. J.-C.

Bronze

© MAN / Valorie Gô

Cette pendeloque énigmatique, à la fois parure et symbole, mêle la figure féminine et la barque solaire tirée par les oiseaux aquatiques dans une forme ambivalente qui renvoie aux cultes solaires d'Europe centrale. Elle témoigne de la richesse symbolique des objets personnels.

Section 4 - Habiter le monde

Cultiver, élever, partager

La connaissance des paysages agricoles de l'âge du Bronze en France est récente, notamment par comparaison avec les avancées en Angleterre ou aux Pays-Bas. Ces dernières années, les fouilles des littoraux de la Manche et de la mer du Nord ont révélé les premiers parcellaires français : des fossés et palissades délimitant de petits champs d'environ 5 000 m².

L'agriculture semble fondée sur la production de céréales (orge, blés, millets) et sur l'élevage (bœufs, moutons, porcs...), avec peu de chasse. La viande, souvent cuite à l'étouffée, n'est sans doute pas consommée quotidiennement, mais lors d'occasions particulières.

L'alimentation repose surtout sur les galettes de céréales, les bouillies ou les soupes. Elle est complétée par des légumineuses et des condiments issus de graines cultivées ou sauvages. La cueillette fournit féculents, légumes sauvages et fruits (pommes, mûres, raisins), seules sources sucrées hormis le miel. On consomme également de la bière.

Les repas suivent le rythme des saisons : abondants aux récoltes, plus maigres en période de transition (mars). Lors de grandes occasions, la consommation dépasse le cercle familial, impliquant un partage organisé.



Dalle de Saint-Bélec

Tumulus de Saint-Bélec, Leuhan (Finistère)

Fouille ancienne (du Chatellier, 1900)

Pierre (schiste ardoisier)

1880-1630 av. J.-C.

© MAN / Valorie Gô

La Dalle de Saint-Bélec est peut-être l'une des plus anciennes représentations connues d'un territoire en Europe. Elle témoigne d'une volonté de structurer, comprendre et s'appropriier l'espace. Elle marque une prise de conscience du paysage comme enjeu de pouvoir.

Contrôler le territoire

À l'âge du Bronze, le contrôle du territoire devient un enjeu majeur. Dès 2100 avant J.-C., dans l'ouest de la France, les élites imposent des limites visibles : fossés et haies structurent les champs, préfigurant le bocage. Cette organisation, bien que brève, transforme durablement le paysage et reflète une volonté d'appropriation foncière qui marque l'histoire rurale.

Cette appropriation ne passe pas seulement par l'organisation des champs mais s'exprime aussi à travers l'érection de nécropoles monumentales. Enfouir les défunts sous de vastes tumulus, ces tertres de terre et de pierres parfois associés à des structures en bois, revient à affirmer son emprise. Réservées à une élite, ces sépultures ne sont pas de simples lieux de mémoire : elles incarnent le pouvoir et la domination d'un groupe, inscrivant leur présence dans le paysage pour les générations futures.

Enfin, d'autres géosymboles marquent durablement le paysage : les sanctuaires rupestres du Mont Bego, les grottes ornées de Charente ou de Dordogne, les stèles méridionales et les statues-menhirs corses. Autant de signes qui affirment l'identité des groupes, ancrant leur présence dans le temps et l'espace.

Offrandes, territoire et pouvoir

Des tonnes d'objets de l'âge du Bronze sont enfouis dans la terre ou sous les eaux. Ces dépôts sont bien plus que de simples accumulations. Ils s'inscrivent au cœur des pratiques rituelles, sociales et politiques des communautés. Parures, outils, armes ou lingots, entiers ou fragmentés, parfois volontairement brisés, sont placés dans des lieux significatifs du paysage ou près d'habitats fortifiés.

Ces dépôts jouent un rôle territorial et symbolique : ils marquent des frontières invisibles, sacralisent les voies de communication et participent à l'appropriation de l'espace. Leur immersion dans l'eau ou leur enfouissement dans la terre traduit une volonté de les exclure du monde profane, les transformant en offrandes aux puissances surnaturelles.

Les sociétés de l'âge du Bronze ne se contentent pas de vivre dans un territoire. Elles le modélisent symboliquement par le feu, l'eau, la terre et le ciel, qui permet d'orienter et d'habiter le monde. En cela, le dépôt métallique peut s'interpréter comme une parole inscrite dans le paysage, une offrande à l'invisible et un marqueur de pouvoir.



Dépôt d'Evans (Jura)

1000-900 av. J.-C.

Bronze

© Musée de Lons-le-Saunier, David Vuillermoz

Le dépôt d'Evans, riche vaisselle de bronze finement ornée, illustre la place centrale du banquet dans les pratiques sociales et rituelles de l'âge du Bronze. Qu'il ait appartenu à un individu prestigieux ou à une communauté, il révèle une culture de la convivialité lors de moments solennels.

Le feu l'emportera

À la fin de l'âge du Bronze, brûler ses morts devient la norme en Europe. Les rites funéraires combinent alors souvent inhumation et crémation, et sont accompagnés de gestes rituels complexes.

La crémation est perçue comme un acte de purification par le feu.

Elle transforme le défunt en restes propres et durables : quelques kilos d'os brûlés et de cendres. Ces restes, parfois soigneusement triés, sont ensuite déposés dans des urnes ou des fosses, avec des objets personnels comme des parures, des céramiques, des outils ou des armes.

Les vases retrouvés dans les tombes montrent l'importance des libations (offrandes de liquides) et des banquets funéraires, signes de pratiques religieuses marquées. Certaines tombes prestigieuses, comme celles de Choisey, témoignent de la richesse des rituels pratiqués : crémation, destruction d'objets, offrandes et mise en scène symbolique.

Ces pratiques autour du feu traduisent une transformation symbolique du défunt : son passage du monde des vivants vers celui des ancêtres. Elles évoquent aussi des pratiques méditerranéennes, comme les rites de banquet et les mythes de mort et de renaissance, associés à la souveraineté et à la vie après la mort.

Scénographie de l'exposition

La scénographie de l'exposition « Les Maîtres du Feu, l'âge du Bronze en France, 2300-800 avant J.-C. » a été conçue comme un ensemble cohérent, faisant ressortir la richesse et la diversité des objets présentés. Elle s'est élaborée progressivement, au rythme de la construction du propos scientifique.

« Installée dans la salle des gardes du château et dans la chapelle attenante, l'exposition s'étend sur près de 600 m². Plus de 500 objets y sont présentés, dans une mise en espace à la fois lisible, sensible et immersive. Pensée pour tous les publics, elle propose une approche pédagogique et accessible, où chacun peut se plonger dans l'univers fascinant de l'âge du Bronze.

Plutôt que d'isoler chaque section, j'ai voulu créer un parcours fluide, où chaque partie entre en résonance avec les autres. L'ensemble repose sur un fil conducteur visuel fort : la couleur. Le bleu cobalt, choisi comme teinte dominante, permet au bronze de ressortir avec force et élégance.

Pour la section dédiée aux échanges, j'ai opté pour un bleu plus clair, évoquant les routes maritimes et le bleu de la mer, soulignant l'idée de circulation et de mouvement.

La dernière partie, Habiter le Monde, prend place dans un lieu à part : la chapelle du musée. La couleur verte, choisie pour cette section, entre en harmonie avec l'architecture et les vitraux du lieu, pour évoquer l'univers paysager de cette époque.

Dans cet espace, aux larges volumes, j'ai souhaité mettre en place une maison de l'âge du Bronze, inspirée des stations palafittes des lacs alpins. Cette évocation d'habitat présente les objets du quotidien.

Chaque section est conçue pour renforcer l'immersion du visiteur dans cette époque étonnamment vivante. Les délicats dessins de Pierre-Yves Videlier, reproduit sur grands formats, ponctuent les espaces et accompagnent le visiteur. Ses personnages, inspirés des connaissances archéologiques actuelles, insufflent de la vie aux objets. Placés dans les différentes sections, ils permettent d'imaginer ces femmes, ces hommes et ces enfants dans leurs gestes quotidiens ou rituels, et renforcent le lien entre passé lointain et regard contemporain.

Deux grandes photographies rétro-éclairées jalonnent le parcours. La première, à l'entrée de l'exposition, montre des braises incandescentes utilisées dans l'atelier du bronzier, la seconde, placée en conclusion, représente un bûcher d'incinération, concluant l'exposition sur l'image symbolique du feu qui referme l'exposition. »

Anabelle Palignac
Chargée de la conception et de la production des expositions
(MAN)

Liste des prêteurs

Kunstsammlungen und Museen Augsburg, Allemagne
Canterbury Archaeological Trust / Dover Museum, Royaume-Uni

Musée de l'Éphèbe, Agde
Musée d'Angoulême, Angoulême
Musée Vivant Denon, Chalon-sur-Saône
Musée du vin de Champagne et d'archéologie régionale, Épernay
Musée des Pêcheries, Fécamp
Musée départemental des Hautes-Alpes, Gap
Musée historique d'Haguenau, Haguenau
Musée d'Archéologie du Jura, Lons-le-Saunier
Historial de la Vendée, Les Lucs-sur-Boulogne
Musée des ducs du château de Montbéliard, Montbéliard
Musée Anne de Beaujeu, Moulins
Musée de Préhistoire d'Île-de-France, Nemours
Musée de Cluny - Musée national du Moyen Âge, Paris
Musée du Louvre, Paris
Musée d'Archéologie de la Corse, Sartène
Musée Saint-Raymond, Toulouse
Mairie de Glisy
Mairie de Moncontour
Mairie de Saint-Valery-sur-Somme

DRAC Nouvelle Aquitaine, service régional de l'archéologie
(site de Poitiers)
DRAC Auvergne – Rhône-Alpes, service régional de l'archéologie
(sites de Lyon et de Clermont-Ferrand)
DRAC Bourgogne – Franche-Comté, service régional de l'archéologie
(site de Dijon)
DRAC Centre – Val-de-Loire, service régional de l'archéologie
(site d'Orléans)
DRAC Corse, service régional de l'archéologie (site d'Ajaccio)
DRAC du Grand Est, service régional de l'archéologie
(sites de Châlons-en-Champagne et de Metz)
DRAC des Hauts-de-France, service régional de l'archéologie
(sites d'Amiens et de Lille)
DRAC Île-de-France, service régional de l'archéologie (Paris)
DRAC Provence – Alpes-Côte d'azur, service régional de l'archéologie
(site d'Aix-en-Provence)

Monsieur Yann Lorin (responsable de recherches archéologiques Inrap)
Monsieur Malo Kerven, artiste-métallurgiste
Monsieur Philippe Michel (Koruk)

Nous remercions également pour le prêt de leurs images :

Landesmuseum für Vorgeschichte, Halle (Allemagne)
Le Centre Camille Jullian ADRIBOATS / CNRS (Croatie)
Rijksmuseum van Oudheden, Leyde (Pays-Bas)
British Museum, Londres (Royaume Uni)
Stonehenge – English Heritage (Royaume-Uni)
David Geoffroy, Court Jus Production
Emmanuelle Leroi-Langelin et Laurent Wilket,
service archéologique départemental du Pas-de-Calais
Théophile Nicolas (Inrap)

Responsables des opérations de fouille récentes dont les résultats sont présentés dans cette exposition :

Dominique Baudais – Inrap ; Ghislaine Billand – Inrap ; Yves Billaud – DRASSM ; Franck Ducreux – Inrap ; Christelle Faye – Inrap ; Sandrine Fournand – Inrap ; Stéphane Gaudefroy – Inrap ; Samuel Guérin – Inrap ; Thierry Klag – Inrap ; Sophie Lardé – Inrap ; Yann Lorin – Inrap ; Muriel Mélin – Arkémine ; Vincent Merkenbreack – Service Archéologique Départemental du Pas-de-Calais ; Pierre-Yves Milcent – Université Toulouse–Jean-Jaurès ; Fabrice Müller – Inrap ; Eric Néré – Inrap ; Clément Nicolas (CNRS) ; Yvan Pailler (UBO) ; Rebecca Peake – Inrap ; Jacques Piette – Société archéologique du Nogentais ; Luc Staniaszek – Inrap ; Nicolas Tikonoff – Inrap ; Yann Viau – Inrap

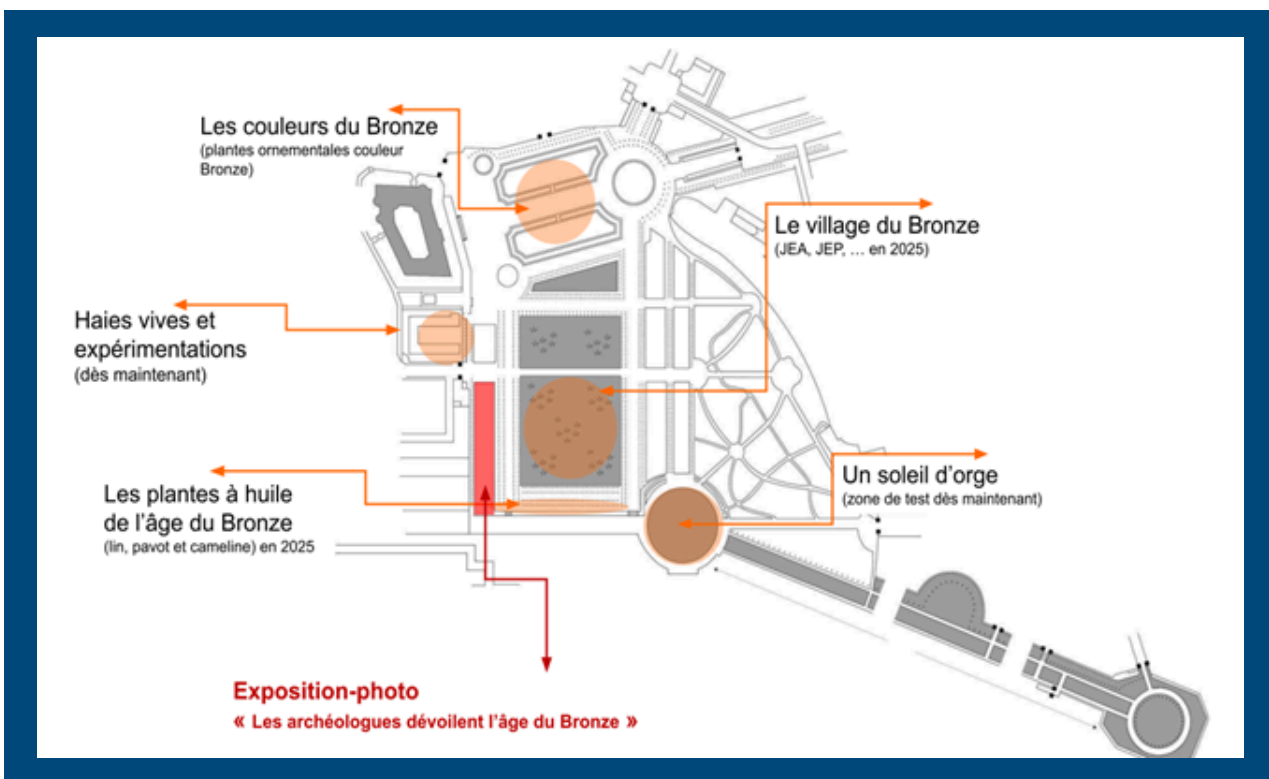
Autour de l'exposition

Plantation & jardin Bronze

Cette exposition se tient à l'intérieur du musée et s'étend dans les jardins du Domaine qui arboreront tout au long de l'année 2025 les couleurs du bronze. Vous découvrirez ainsi de nombreux espaces présentant les cultures en usage durant cette période : de nouvelles espèces venues d'horizons parfois très lointains comme le millet domestiqué en Chine, la caméline originaire de la région irano-anatolienne, ou l'ers d'origine proche-orientale, mais aussi le blé, l'orge et de nombreuses légumineuses ou oléagineux, ainsi que toutes les plantes sauvages nécessaires à l'équilibre alimentaire ou à la santé (glands, aubépine, noisettes, prunelle, pomme, cynorhodon, mûre, fraise et framboise), sans oublier les légumes, feuilles, racines et certaines plantes textiles, tinctoriales, artisanales (lin, ortie, tilleul, osier) qui ont été largement utilisées durant cette période.

Pour cette mise en exposition d'un genre particulier, le musée d'Archéologie nationale s'est entouré des compétences et des ressources de l'AGRO-CAMPUS de Saint Germain en Laye/Chambourcy ainsi que des connaissances et du savoir-faire de Mme Françoise Toulemonde, archéobotaniste-carpologue (MNHN).

Les semences utilisées proviennent des collections de semences anciennes de J.F. Berthelot et Jean-Yves Marc (du réseau Semences Paysannes) ainsi que du Conservatoire de céréales anciennes d'Arvalis.



L'exposition "Les archéologues dévoilent l'âge du Bronze"

Installée dans le parc du domaine national de Saint-Germain-Laye, cette exposition photographique conçue par l'Inrap, prolonge et complète l'exposition « Les Maîtres du Feu ». En 20 panneaux, elle présente la fouille de quelques sites de l'âge du Bronze. Les photos mettent en lumière les grandes avancées que ces recherches ont permises sur cette période en France. L'âge du Bronze est peu connu du grand public car, dans l'hexagone, les traces matérielles sont moins spectaculaires qu'ailleurs en Europe (civilisations hittite, minoenne, mycénienne...). C'est un âge de voyages, d'échanges commerciaux et culturels, motivés par la découverte du bronze. Partout sur le territoire, de la Normandie à la Méditerranée, de la Bretagne à l'Alsace, le long de fleuves ou sur des collines, les vestiges archéologiques dessinent un tableau riche et vivant de la vie d'alors : objets, habitats, sépultures, équipements, fortifications. L'archéologue, chercheur tout-terrain, reconstitue des civilisations disparues à partir de vestiges parfois difficiles à interpréter. Pour formuler des hypothèses, il doit pouvoir raisonner à des échelles différentes, par comparaison, par observation, par connaissance, du grand paysage à la sépulture, de la pelleuse au nettoyage au pinceau.



Les temps forts

13 - 15 juin 2025 : Les Journées européennes de l'archéologie (JEA)

21 juin 2025 : Le Solstice d'été

24 juin de 14h à 16h : La Moisson

3 - 13 octobre 2025 : Fête de la science

18 - 19 octobre 2025 : Semaine du Goût

Partenariats pédagogiques et expérimentations

Journées européennes de l'archéologie - du 13 au 15 juin 2025

- . Premières moissons du Jardin Bronze avec le Défi faucille (moissons expérimentales de céréales).
- . Défi autour du débitage du bois sous la forme d'une compétition pédagogique et ludique avec des outils en pierre et des outils en bronze.
- . Un village de l'Archéologie thématisé âge du Bronze : Inrap, Fonderie Coubertin, Arkéo Fabrik, Inspiration Sauvage (vannerie), Maison des Sciences Humaines et Sociales Mondes, Editions Faton, Archéologos, GrandPalaisRmn, Centre de Recherche Archéologique de la Vallée d'Oise...

École Ferrandi Paris – Campus Saint-Gratien

Restitution du projet artistique dans le musée entre le 12 et le 23 juin 2025.

Ce projet vise à sensibiliser les apprentis au mobilier archéologique de l'âge du Bronze et aux techniques de production (alliage, moulage en série, modelage ou incision des décors...), qui offriront des parallèles aux techniques de fabrication des objets en chocolat, dans le cadre de la réalisation de leur chef-d'œuvre.

Livraison d'une vingtaine de créations en juin 2025.

Restitution du projet artistique dans le musée entre le 12 et le 23 juin 2025.

FERRANDI
PARIS

Ferrandi – FERRANDI Paris est une grande école dédiée aux métiers de la gastronomie et du management hôtelier. Le CAP Chocolatier-Confiseur, forme des spécialistes du chocolat et de la confiserie au travers d'enseignements centrés sur la pratique, l'excellence et la créativité.

Solstice d'été - 21 juin 2025

Animations autour du planétarium gonflable de la Société Astronomique de Bourgogne et atelier d'écriture de Mathieu Simonet, écrivain en résidence au musée d'Archéologie nationale.

La Moisson - 24 juin 2025 de 14h à 16h

Seconde moisson du Jardin Bronze, en compagnie de l'archéo-botaniste Françoise Toulemonde et d'une équipe de botanistes carpologues du MNHN (Muséum national d'histoire naturelle).

Fête de la science - du 3 au 13 octobre

temps des restitutions des différentes expérimentations, en particulier ESMOD.

ESMOD Paris et régions

Restitution pédagogique le 7 octobre

Projet pédagogique avec 8 étudiants et leurs enseignants en 2e année de Fashion design autour de la création de vêtements et d'accessoires du quotidien inspirés de l'âge du Bronze. Les étudiants travailleront sous la forme d'un "fablab" durant 3 semaines au mois de juillet avec une restitution des travaux prévus au musée lors de la Fête de la Science.



ESMOD – Fondée à Paris en 1841, ESMOD International est la première école de mode française, reconnue pour son rôle pionnier dans l'enseignement du Fashion Design et, depuis 1989, du Fashion Business. À travers ses formations certifiées de niveau Bachelor à Postgraduate, elle prépare les futurs professionnels aux multiples métiers de la mode, du prêt-à-porter à la haute couture. Grâce à une pédagogie en constante évolution, ESMOD forme des talents créatifs et stratégiques capables d'anticiper les mutations du secteur. Le programme Fashion Design développe une expertise complète, à la fois technique, artistique et conceptuelle, ouvrant aux diplômés de nombreuses perspectives professionnelles, en France comme à l'international.

Performance culinaire par Bouillon Brume

Semaine du Goût - Week-end du 18/10

Résidence artistique avec le collectif Bouillon Brume du 24 au 26 juin pour le défi « banquet » qui se tiendra le week-end du 18 octobre dans le cadre de la Semaine du Goût. Création d'une performance culinaire qui fasse vivre au visiteur une expérience sensorielle originale à travers le goût, afin de mieux comprendre ce que l'on pouvait manger à l'âge du Bronze.

Bouillon Brume – Bouillon Brume imagine des performances culinaires sensibles, où le paysage, les saisons et les gestes agricoles deviennent matière à création. Chaque dégustation est une narration gustative, conçue in situ à partir de récoltes, de rencontres et d'observations du vivant. Porté par une approche artistique et expérimentale, le duo porté par Camille Savoye et Anna Burlet, mêle goût, territoire et poésie pour éveiller autrement les sens et les consciences.

Janvier - Mars 2026 : programmation culturelle autour du bien-être au musée en lien avec l'imaginaire et les symboles de l'âge du Bronze.

Une résidence d'écrivain

Mathieu Simonet, ancien avocat, publie ses premiers romans dans les années 2000 et développe depuis 20 ans des ateliers d'écriture permettant à toutes et tous de se sentir légitimes à écrire. Un projet d'écriture collectif et participatif, ouvert à tous (dès 7 ans via le défi en ligne).

Des ateliers d'écritures pour tous rythmeront l'année bronze :

Ateliers pour enfants et adolescents à partir de 10 ans, « Des objets aux histoires infinies » : comment raconter, par les objets, un monde sans écriture ? Dates : samedi 15/02, mercredi 16/04 et samedi 18/12

Ateliers pour adolescents et adultes à partir de 16 ans, « Les saisons de l'âge du Bronze » : création d'une fiction à partir d'une hypothèse sur un objet de l'âge du Bronze et sensibilisation à une question d'archéologie. Dates (autour des solstices et équinoxes de l'année) : samedi 22/03, samedi 21/06, dimanche 21/09, mercredi 17/12

Sur internet

Les internautes de tous âges sont invités à écrire un texte sur un objet énigmatique de l'âge du Bronze, posté à l'occasion du solstice ou de l'équinoxe, événements astronomiques dotés d'une forte charge symbolique à cette époque. Les textes postés sont réunis sur un padlet.

Un Jury (MAN et écrivain) se réunira à partir de début décembre, pour choisir parmi les textes écrits en ateliers ou postés sur internet, ceux qui proposeront les hypothèses les plus séduisantes. À l'occasion du solstice d'hiver, le 21/12/2025, qui viendra clore la résidence, ces textes feront l'objet d'une communication particulière sur le site internet du MAN et les réseaux sociaux.

Médiations diverses autour de l'exposition

Des supports d'aide à la visite de l'exposition :

Un livret-jeux non-lecteur 3-5 ans

Un livret-jeux 7-12 ans

Des visites guidées tous publics sur tout le temps de l'exposition.

Des visites guidées en Langue des Signes Française

Dimanche 29/06, samedi 20/09 (JEP), samedi 4/10 (Fête de la Science), samedi 6/12 (semaine internationale du Handicap).

Une **nouvelle visite contée** conçue par une conférencière du GrandPalaisRmn à destination des classes de maternelle dès la Petite Section, La Lune d'or (déclinable pour les familles à partir de 2 ans).

Une visite thématique avec livret pédagogique pour les classes à partir du CE2 : L'art du bronzier (déclinable pour les familles à partir de 8 ans)

Mais aussi

Visite méditative

Visite imaginaire/lecture théâtralisée

Visite divinatoire

Yoga...

**Cycle de 9 conférences organisées par
le musée d'Archéologie nationale (MAN)
et
la Société des amis du musée
d'Archéologie nationale (SAMAN)**

**Faits de violence du début du
Néolithique à la fin de l'âge du Bronze :
des rixes intergroupes à l'invention du
guerrier**

Organisateur : SAMAN

Date : Samedi 8 février 2025, 10h

Intervenant : Cyril Marcigny, directeur
adjoint scientifique et technique pour
l'interrégion Grand Ouest, Inrap

Le bateau de Douvres

Organisateur : SAMAN

Date : Samedi 31 mai 2025, 10h

Intervenants : Anne Lehoërff, professeur,
CY Cergy Paris université et Paul Bennet,
Dover Bronze Age Boat Trust

**Conférence inaugurale de l'exposition
« Les Maîtres du Feu »**

Organisateur : MAN

Date : Mercredi 18 juin 2025

Intervenant : Claude Mordant, président
de l'Association pour la Promotion des
Recherches sur l'Âge du Bronze (APRAB),
professeur émérite de Protohistoire
européenne à
l'université Bourgogne Europe

Agriculture et alimentation

Organisateur : SAMAN

Date : Samedi 13 septembre 2025

Intervenants : Françoise Toulemonde,
archéobotaniste-carpologue, Muséum
National d'Histoire Naturelle - CNRS,
Paris, Ginette Auxiette, archéozoologue
honoraire, Inrap Hauts-de-France et
Anaïs de Roux, doctorante en
archéozoologie protohistorique,
laboratoire TRACES

La dalle de Saint-Bélec

Organisateur : MAN

Date : Mercredi 1er octobre 2025

Intervenants : Clément Nicolas, chargé
de recherche, CNRS et Yvan Pailler,
professeur junior,
université de Bretagne occidentale

Les dépôts / Jenzat

Organisateur : SAMAN

Date : Samedi 8 novembre 2025

Intervenants : Sylvie Boulud-Gazo,
maîtresse de conférences, université de
Nantes et Pierre-Yves Milcent, professeur
de protohistoire européenne,
université de Toulouse Jean Jaurès

Les gens, la vie, la mort...

Organisateur : MAN

Date : Mercredi 3 décembre 2025

Intervenants : Rebecca Peake,
responsable de recherches
archéologiques, Passy, Inrap Centre
Île-de-France et Valérie Delattre, archéo
anthropologue,
Inrap Centre Île-de-France

La grotte de la Licorne

Organisateur : SAMAN

Date : Samedi 8 février 2026, 10h

Intervenante : Isabelle Kérouanton,
responsable de recherches
archéologiques, Inrap Nouvelle-Aquitaine

**Conférence de clôture de l'exposition
« Les Maîtres du Feu »**

Organisateur : MAN

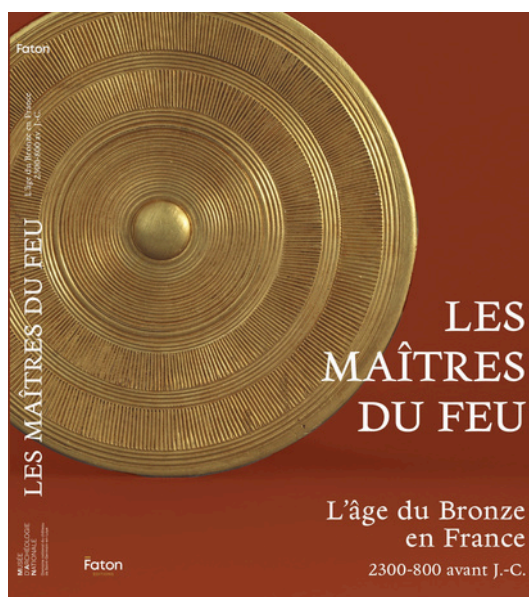
Date : Mercredi 5 mars 2026, 18h30

Intervenants : Rolande Simon-Millot,
conservatrice générale, chargée des
collections du Néolithique et de l'âge du
Bronze, MAN et co-commissaires de
l'exposition

Catalogue de l'exposition

Les Maîtres du feu
L'âge du bronze en France
Ouvrage collectif
ISBN 978-2-87844-392-9
Broché 192 pages - Prix 28 €
Édition Faton
Parution 13/06/2025

L'âge du Bronze européen (2300-800 avant J.-C.) est une phase de profondes mutations technologiques et sociales, mais qui ne s'accompagne pas d'une très forte concentration du pouvoir. Pas de grandes cités en Europe occidentale, ni de héros ou de rois, pas même de légendes car ces sociétés de l'oralité n'ont pas produit de textes et elles restent « muettes » pour nous. Pourtant, l'introduction de la métallurgie du bronze et la formidable impulsion que la production et l'usage du métal ont suscitée bouleversent les cultures matérielles, les réseaux d'échanges et les structures anthropologiques de l'imaginaire.



Une sélection "Âge du Bronze" GrandPalais RMN créations



Partenaires médias

L'Œil

Le Journal
des Arts

Le Monde
des a.d.o.s

PRESE
Fleurus
TOUT
COMPRENDRE
Junior

Télérama

Libération

Europe 1

Informations pratiques

Musée d'Archéologie nationale

Domaine national du château de Saint-Germain-en-Laye

Château – Place Charles de Gaulle
78100 Saint-Germain-en-Laye

Ouverture

L'exposition au sein du musée sera visible aux heures d'ouverture du musée tous les jours (sauf le mardi, le 25 décembre et le 1 janvier) de 10h à 17h.

Le Jardin Bronze et l'exposition "panneaux" dans le Domaine nationale seront visibles tous les jours aux heures d'ouverture :

Juin-Août : 8h – 20h30

Septembre : 8h – 19h30

Octobre : 8h – 18h

Novembre-Février : 8h – 17h

Mars : 8h – 18h30

Billetterie

Plein tarif exposition - 8€

Tarif réduit - 6€

Tarif groupe - 6€

L'accès aux collections permanentes et au domaine national est gratuit.

Informations et réservations

01 34 51 65 36

reservation@musee-archeologienationale.fr

Accès

RER ligne A – Station « Saint-Germain-en-Laye »
(20mn de Charles de Gaulle/Étoile)

Autobus RATP 258

Autobus Véolia Transports - Lignes n°1, 2, 10, 27

Parking Indigo Saint-Germain-En-Laye Château

www.musee-archeologienationale.fr

Contacts presse

Agence C La Vie | Clarys Lutaud-Nony

clarys.lutaud-nony@c-la-vie.fr

06 80 17 05 44

MAN | Fabien Durand

fabien.durand@culture.gouv.fr

07 81 08 14 58

Inrap | Mahaut Tyrrell

mahaut.tyrrell@inrap.fr

06 07 40 59 77